

Partenariat Université Entrepreneuriale et Entreprises Algériennes, Etude empirique

Entrepreneurship University Partnership and Algerian Businesses, Empirical study

Dr. BOUCHIKHI Mohammed Rédha

Université de Mascara, Algérie

rbouchikhi@univ-mascara.dz

Reçu le: 08/09/2019

Dr. SADOUKI Ghrissi

Université de Mascara, Algérie

ghrissi.sadouki@univ-mascara.dz

Accepté le : 03/07/2020

Résumé : L'objectif de ce papier est de mettre en avant le rôle de l'université autant que créatrice de l'intention entrepreneuriale à travers les divers spécialités proposées et les enseignements prodigués, et sa collaboration avec les entreprises pour aider l'innovation et la proposition de solutions intelligentes et économiques. A cet effet nous avons réalisé une enquête auprès d'un échantillon d'universitaires et d'entreprises dans la région. Nous avons trouvé que les entreprises sont disposées à collaborer et à recruter des étudiants pourvu qu'il soit formé, aussi l'intention entrepreneuriale existe chez les étudiants ainsi que leur aptitude à développer des idées innovantes jumelées au savoir acquis durant leur cursus.

Mots Clés: Entreprenariat, enseignement entrepreneurial , collaboration université-entreprise.

Abstract : The purpose of this paper is to highlight the role of the university as well as the creation of entrepreneurial intent through the various specialties offered and the lessons learned, and its collaboration with companies to help innovation and the proposal intelligent and economical solutions. To this end, we conducted a survey of a sample of academics and businesses in the region. We have found that businesses are willing to collaborate and recruit students as long as they are educated, so the entrepreneurial intent exists in students and their ability to develop innovative ideas coupled with the knowledge gained during their coursework.

Key Words: Entrepreneurship, Entrepreneurial teaching, University-business Collaboration.

JEL Classification : L26, I23, P12.

* Auteur correspondant : Bouchikhi Mohammed Rédha (rbouchikhi@univ-mascara.dz).

Introduction :

Les changements et les transformations rapides et profondes qui ont façonné l'économie mondiale ont conduit à l'émergence des petites et moyennes entreprises et à un accroissement de l'intérêt des chercheurs pour l'entrepreneuriat et la création d'entreprises vu les revenus conséquents pour les économies des pays. Cependant, le taux des diplômés universitaires algériens créateurs d'entreprises reste insignifiant par rapport à d'autres pays, car La plupart d'entre eux cherchent à trouver des emplois plus stables que leur envie de créer leur propre entreprise. Par conséquent le taux de chômage augmente, d'une part, et, d'autre part, la proportion de diplômés augmente chaque année. C'est dans cette optique que plusieurs études confirment que l'enseignement à l'entrepreneuriat est un élément clé et a un impact clair sur la réussite du projet, et que les entreprises créées par des entrepreneurs ayant acquis un enseignement entrepreneurial ont des idées innovantes et un revenu supérieur à celui de leurs collègues qui n'ont pas étudié l'esprit d'entreprise.

Problématique : En conséquence, nous allons aborder la problématique :

Quel est l'état de lieux de la collaboration université-entreprises et que peut-il offrir aux deux parties ?

Il en ressort les questions suivantes :

- En quoi consiste l'enseignement entrepreneurial ?
- Quelle démarche pour un enseignement entrepreneurial ?
- Quelle perception de la collaboration par les entreprises ?

Hypothèses : Pour les tester nous proposons les hypothèses suivantes :

- L'université algérienne crée l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.
- Il existe une corrélation statistique positive entre université entrepreneuriale et entreprises algériennes.

1 . Etudes Précédentes :

Plusieurs études ont abordé le sujet de notre étude, parmi elles :

1.1 Monino J, Sedkaoui S(2014), « Relation entreprise-université: facteur clé pour développer l'employabilité et promouvoir l'innovation dans le monde universitaire « Cas du laboratoire TRIS UM 1 » in acte de Colloque sur l'Employabilité et l'Innovation dans les Universités du Maghreb, Kénitra, Maroc. Ils ont montré le rôle du laboratoire universitaire dans l'insertion des étudiants dans le monde professionnel à travers une multiplicité d'actions mises en place depuis sa création, car Le laboratoire a pu, grâce à sa stratégie, mener des projets poussant à la fois la recherche et la formation. Les conventions et les partenariats réalisés ont permis un suivi et une insertion de l'étudiant dans la vie professionnelle. Jusqu'aujourd'hui, les étudiants qui ont bénéficié de cet avantage, n'ont cessé de contacter le responsable du laboratoire. Ce sont des étudiants qui se sont bien intégrés dans le monde des affaires, et cela grâce aux soutiens et efforts du Laboratoire TRIS.

1.2 Moussouni A (2018) : « L'université de Bejaia et l'entreprise privé General Emballage SPA: un partenariat à la croisée de deux mondes », algerian journal of human and social sciences, N°04, université Constantine, pages 54 à 67, où il fait une analyse et évaluation de l'action de partenariat dans la formation supérieure engagée en 2013 par l'université de Bejaia et l'Entreprise Général Emballage SPA. Ce partenariat porte sur une offre de formation diplômante à caractère professionnalisant

qui doit offrir des qualifications sur commande destinées à l'entreprise GENERAL EMBALLAGE SPA. L'auteur étudie l'apport de ce type de partenariat aux deux parties et à la formation des compétences requises par le marché du travail. Pour y répondre il a exploré les documents officiels et a mené des entretiens avec des responsables des deux structures et quelques bénéficiaires de cette formation. Les conclusions tirées prédisent que l'ouverture de l'université sur son environnement peut jouer un rôle prépondérant dans le développement national et qu'il est recommandé à toutes les universités algériennes de généraliser cette procédure et de proposer des offres de formation. Et, d'ouvrir l'université sur son environnement socioéconomique. Sans oublier la nécessité de réfléchir à un cadre législatif qui va régir la relation université/ entreprise.

1.3 Dama Dié M (2019) : « Les traits caractéristiques de la relation université-entreprise au Cameroun », *Marché et organisations* 2019/1 (n° 34), pages 133 à 157. L'objectif de son article est d'examiner le contexte de la relation université entreprise au Cameroun pour en déduire les traits caractéristiques. Utilisant les informations issues des sources documentaires et les données statistiques obtenues à l'INS et certains ministères, il est conclu que les universités sont confrontées aux problèmes d'ordre managérial, financier, socioculturel, infrastructurel et économique qui empêchent l'éclosion d'une relation efficace avec les entreprises, l'esprit de créativité et l'impulsion de l'entrepreneuriat scientifique. Comme solution, il est suggéré l'élection des dirigeants des universités pour rendre l'université effectivement autonome et éradiquer les lourdeurs administratives. L'augmentation des budgets des universités est suggérée pour réduire les déficits infrastructurels et en matériels didactiques ; ce pour améliorer la qualité de formation et encourager l'esprit de créativité.

2. Cadre théorique :

2.1. L'enseignement entrepreneurial :

La présence simultanée d'université et d'entreprise dans l'économie permet de rapprocher la recherche à la réalité au milieu des affaires. (Ibrahim, B. and Ellis, W, 2002) L'entrepreneuriat dans le secteur de l'enseignement « se concentrent principalement dans les domaines de la formation professionnelle et technique, de l'insertion sociale et de la recherche et développement (Robert D, Hisrich and Peters Michael P, 2002), cette forme d'enseignement est apparu en Algérie en même temps ou les universités ont adopté le système LMD, ce système leur permet de s'adapter aux nouvelles mutations du monde et cela se traduit par l'implication des universités dans le développement économique par le biais de la recherche scientifique et technique. (Fellag H , 2008) Aussi il met en place de manière fondamentale de l'offre académique et professionnelle qui devrait devenir les nouveaux repères de la formation universitaire. (Khelfaoui, H, 2004)

en effet , avant le système LMD la collaborations entre ces deux institutions se traduisait par des stages de fin d'études d'étudiants ou de travaux de chercheurs étant donné la différence qui existent puisque l'entreprise est une institution qui produit des biens et services, offre de l'emploi et génère de la richesse , de l'autre côté l'université forme des diplômés académiques ou professionnels mais malgré cette différence les deux institutions peuvent collaborer pour mieux s'adapter et progresser , d'un côté l'université valorise son savoir-faire scientifique et ses

recherches vers les problèmes que l'entreprise rencontre au quotidien, ce qui permet à cette dernière de surmonter les difficultés et de s'adapter aux changements étant donné que la survie de l'entreprise est liée à sa capacité d'innovation. (Nicolas, F et Krieger, 1995)

Et pour mieux s'adapter aux changements l'entreprise ne peut trouver des solutions à chaque nouvelle situation ou nouvelles pratiques que dans un partenariat avec l'université, (Farih I, Laouedj, 1998) en plus on note que chaque année, plus de 300 000 étudiants sortent de l'Université Algérienne pour accroître les rangs des diplômés en quête d'emploi alors que plus de 3500 PME ferment à défaut de compétences locales et de marchés locaux et extérieurs sur un total de 900 000 PME recensées en 2010. (Chaoui W, Chaoui K, 2006)

2.2. Définition :

L'enseignement à l'entrepreneuriat est le moyen le plus important pour un étudiant universitaire de devenir entrepreneur, pour éliminer les obstacles à l'emploi et créer des opportunités d'emploi pour les autres.

Il existe de nombreuses définitions liées à l'enseignement entrepreneurial, les plus importantes étant:

- il est défini comme un ensemble de méthodes d'enseignements formels basés sur l'information et la formation, et enseignement de tout individu souhaitant participer au développement économique et social à travers un projet visant à promouvoir la conscience entrepreneuriale et établir ou développer de petits projets. (Adam, M, 2009)
- D'autre part, il est perçue comme un enseignement qui favorise l'estime de soi et la confiance basé sur les talents et la créativité individuels, et sur le développement des compétences et des valeurs qui aident les étudiants à élargir leurs horizons à l'enseignement entrepreneuriale, et au-delà adopter des activités personnelles, comportementales, de motivation et de planification de carrière. (Clark, B. R, 1998)

A partir de ces deux définitions, nous concluons que l'enseignement entrepreneurial est un ensemble de voies et moyens qui développent les capacités innovantes et la créativité des étudiants afin d'élever leurs esprits entrepreneuriaux jusqu'à la réalisation de leurs projets qui à leur tour augmentent le développement économique et social du pays.

3. Cadre empirique :

3.1 Population et de l'échantillon de l'étude :

Cette étude est destinée à une population choisie, qui renferme un échantillon de 50 entreprises de Mascara et l'université de Mascara. Nous avons distribué 600 questionnaires destinés aux étudiants et 150 aux enseignants dans les facultés de sciences commerciales, économiques et sciences de gestion, la faculté de l'agronomie et la faculté de la technologie nous avons exclu les deux autres facultés (les langues, et facultés des sciences juridiques et politiques) pour leurs très faibles collaborations avec les entreprises.

Après la collecte des données, nous allons tester la fiabilité du questionnaire à l'aide du logiciel SPSS. Nous allons vérifier la fiabilité du questionnaire, nous avons utilisé le coefficient ALPHA DE CRONBACH. Les résultats de ce coefficient sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : « Test de fiabilité »

	Items	ALPHA DE CRONBACH
Questionnaire aux étudiants	Adéquation de la spécialité étudiée	0.785
	Stage dans l'entreprise	0.875
	Débouché su stage	0.832
	Global	0.841
Questionnaire aux enseignants	Cadre de relation avec les entreprises	0.897
	Former les employés	0.874
	Superviser les travaux de stage des étudiants	0.856
	Recherches personnels	0.863
	Global	0.882
Questionnaire aux entreprises	L'information	0.795
	L'innovation	0.752
	Cadre de relation avec l'université	0.826
	Global	0.798

Source : Par auteurs, à partir des résultats SPSS.

Nous constatons du tableau ci-dessus que le coefficient de fiabilité ALPHA DE CRONBACH est supérieur à 0,6, pour tous les items des 03 questionnaires, ainsi que pour tous les questionnaires où il est à 0.841 pour les étudiants, 0.882 pour les enseignants, 0.798 pour les entreprises.

C'est un taux de stabilité élevé qui indique que les énoncés des questionnaires sont caractérisés par une cohérence et une fiabilité internes, ce qui les rend valables pour des études, des analyses et des conclusions.

3.2. Résultats et analyses :

Nous avons aussi essayé de voir s'il existe un partenariat entre l'université et les entreprises, nous allons exposer quelques résultats

a. L'étude de la relation entre le choix de la spécialité par l'étudiant et la collaboration avec les entreprises :

H0 : il n'existe pas de relation statistique entre le choix de la spécialité et la collaboration avec les entreprises

H1 : il existe une relation statistique entre le choix de la spécialité et la collaboration avec les entreprises

Tableau 2 : « Corrélation étudiant/ entreprises »
Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,000 ^a	3	,046
Rapport de vraisemblance	10,585	3	,014
Association linéaire par linéaire	4,573	1	,032
Nombre d'observations valides	598		

Source : Résultats SPSS.

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que le test du Khi-deux (0,046) est inférieur à (0,05), cela nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle H0 et accepter l'hypothèse alternative H1, cela signifie qu'il existe une relation entre le choix de la spécialité par les étudiants et la collaboration avec les entreprises, ce qui s'explique par le fait que les presque tous les étudiants de l'échantillon doivent effectués des stages dans les entreprises pour préparer leurs travaux de fin d'études, car 94 % des étudiants de la faculté des sciences de la technologie ont effectué des stages dans des entreprises, 78 % des étudiants de la faculté d'agronomie ont effectué des stages dans des entreprises, 89 % des étudiants de la faculté des sciences commerciales, économiques et sciences de gestion ont effectué des stages dans des entreprises. Cependant cette relation entre les deux variables reste faible comme le montre la valeur de phi de cramer comme le montre le tableau suivant :

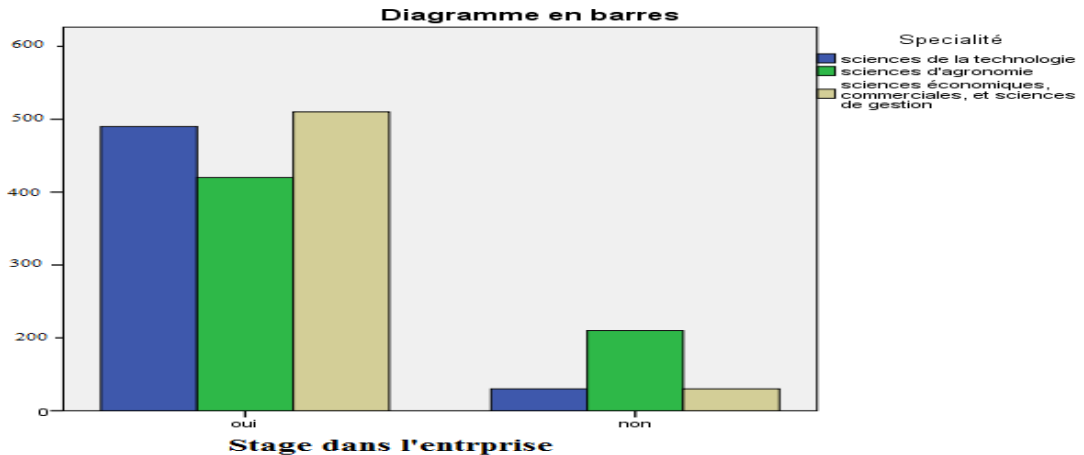
Tableau 3 : « Mesures symétriques corrélation étudiant/ entreprises »

	Valeur	Erreur standard asymptotique ^a	T approx imé ^b	Signification approximée	
Nominal par Nominal	Phi	,354		,013	
	V de Cramer	,354		,013	
	Coefficient de contingence	,365		,013	
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,006	,026	-,029	,923 ^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	-,008	,076	-,106	,91 ^c
Nombre d'observations valides	598				

Source : Résultats SPSS .

La valeur de phi de cramer est inférieur à 0.70 donc on constate que la relation entre les deux variables est faible. On résume tout ceci par le diagramme suivant :

Figure 1 : « Répartition des stages effectués »



Source : Résultats SPSS.

Tableau 4 : « Accès au stage »

		Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	de la part de l'encadreur	180	30.1	30.1
	de la part de l'université	61	10,2	40.3
	relations personnelles	357	59.7	100,0
	Total	598	100,0	
Manquante	Système manquant	02		
Total		600		

Source : Résultats SPSS.

D'après le tableau on voit que 30.1 % des stagiaires ont obtenus leurs stages par l'intermédiaire de leur encadreur, 10.2 % par l'université et 59.7 % par des relations personnelles, donc on constate que l'université est loin de pouvoir coordonner entre ses étudiants et les entreprises, ce qui pourrait leur permettre de mettre en pratique et d'expérimenter leur connaissance académique, il peuvent même soulever de nouvelles problématique à traiter lorsqu'ils sont confrontés aux imprévu du terrain .

b. L'étude de la relation entre l'enseignant et les entreprises :

H0 : il n'existe pas de relation statistique entre l'enseignant et les entreprises

H1 : il existe une relation statistique entre l'enseignant et les entreprises.

Tableau 5 : « Corrélation enseignant / entreprise »
Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,000 ^a	2	,018
Rapport de vraisemblance	6,028	2	,049
Association linéaire par linéaire	3,571	1	,059
Nombre d'observations valides	150		

Source : Résultats SPSS .

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que le test du Khi-deux (0,018) est inférieur à (0,05), cela nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle H0 et accepter l'hypothèse alternative H1, cela signifie qu'il existe une relation entre l'enseignant et les entreprises, mais le cadre de cette relation est plus défini dans le tableau suivant:

Tableau 6 : « Cadre de relation des enseignants / entreprises »

Cadre de relation	%
Formation des salariés	05%
Stage des étudiants	75%
Travaux scientifiques personnels	20%

Source : Résultats SPSS .

Le partenariat entre les enseignants avec les entreprises se caractérise dans sa grande majorité autour de la supervision et l'encadrement des travaux de recherches des étudiants avec 75 %. 20% des enseignants effectuent des études pour eux même en collaborant avec les entreprises, et le reste du partenariat est destiné au recyclage et la mise à niveau des employés des entreprises.

c. L'étude de la relation entre les entreprises et l'université :

H0 : il n'existe pas de relation statistique entre les entreprises et l'université

H1 : il existe une relation statistique entre les entreprises et l'université.

Tableau 7 : « Corrélation entreprise/université »
Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,000 ^a	4	,034
Rapport de vraisemblance	6,036	4	,108
Association linéaire par linéaire	2,278	1	,075
Nombre d'observations valides	50		

Source : Résultats SPSS .

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que le test du Khi-deux (0,034) est inférieur à (0,05), cela nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle H_0 et accepter l'hypothèse alternative H_1 , cela signifie qu'il existe une relation de collaboration entre l'université et les entreprises, mais ce partenariat reste relativement faible. Pour le démontrer on calcule le phi de cramer.

Tableau 8 : « Mesures symétriques corrélation entreprise/université »

		Valeur	Erreur standard asymptotique ^a	T approximé ^b	Signification approximée
Nominal par Nominal	Phi	,292			,041
	V de Cramer	,292			,041
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,292	,164	2,091	,042 ^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	,292	,164	2,091	,042 ^c
Nombre d'observations valides		49			

a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.

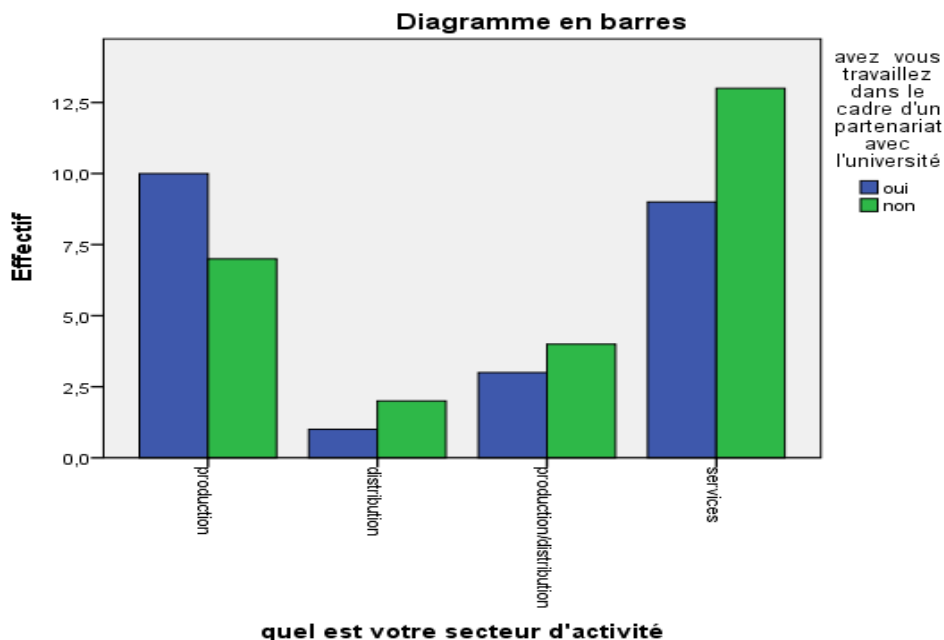
b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Source : Résultats SPSS.

Comme on le voit la valeur de phi de cramer est de 0.292 elle reste inférieur à 0.70 donc on constate que la relation entre les deux variables est faible. On résume tout ceci par le diagramme suivant :

Figure 2 : « secteur de collaboration »



Source : Résultats SPSS.

A partir de ce diagramme, le plus grand pourcentages des entreprises qui collaborent avec l'université sont les entreprises de production, et celles qui offrent des services, cela pourrait être dû au fait que les entreprises productives ont besoins d'évoluer en parallèle avec le progrès technique et elle doivent être de plus en plus innovantes face à la concurrence, pour les entreprises qui offrent des services la collaboration leurs permet d'être au courant des attentes du marché et même d'acquérir de nouvelles pratiques.

Les tableaux ci-dessous réalisés à partir des résultats du questionnaire, nous éclairent sur les raisons des entraves et les causes de la faiblesse de ce partenariat, du point de vue des entreprises.

Tableau 9 : « Divulgations d'information »

		Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	oui	41	82,0	82,0
	non	9	18,0	100,0
	Total	49	100,0	
Total		253		

Source : Résultats SPSS .

Selon les résultats obtenus sur le terrain, 82.% des entreprises acceptent de divulguer des informations confidentielles aux chercheurs et aux enseignants afin d'innover et de développer leurs situations actuelles, et 18 % le refusent. En ce qui concerne la transparence qui est un élément essentiel pour pouvoir collaborer et mener à bien les études, elle est aussi loin d'être parfaite.

Tableau 10 : « Recherche et innovation »

		Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	oui	45	76,0	76,0
	non	05	24,0	100,0
	Total	50	100,0	
Total				

Source : Résultats SPSS.

En ce qui concerne la recherche et le développement, 80% des enseignants acceptent que leurs études soient financées par les entreprises et 76% des entreprises acceptent de financer des travaux de recherches pour innover, c'est-à-dire qu'il y'a une certaine prise de conscience sur le fait de travailler en partenariat est bénéfique pour les deux parties.

Pour les 24% des entreprises qui refusent de financer les recherches cela est dû à des problèmes financiers, donc les deux parties peuvent se mettre d'accord pour travailler en partenariat, les chercheurs pourront expérimenter leurs hypothèses tandis que les entreprises peuvent améliorer leur situation en mettant en œuvre les recommandations des chercheurs.

Conclusion :

La présente étude nous a mené à déduire qu'il existe des travaux de collaboration entre les entreprises et l'université que ça soit dans un cadre de formation des employés, stages des étudiants, gestion de l'entreprises ou juste pour la consultation, mais il faut instaurer un climat de confiance entre les deux parties pour que ce partenariat soit fructueux et contribue au développement et à l'innovation de l'entreprise.

Pour que les recherches soient efficaces, elles doivent traiter des problématiques communes, c'est-à-dire qu'il faut que l'université excelle dans les pratiques suivantes : la qualité de la gestion, la planification stratégique, le rôle des anciens étudiants, les sources de financement supplémentaire durable et les formations en post-licence/ de master. Aussi faire participer les deux parties pour soulever de nouveaux travaux de recherches, par exemple travailler en partenariat pour développer un nouveau procédé, ou un nouveau produit.

On déduit aussi que les entreprises offrent un terrain d'expérimentation aux chercheurs, donc les chercheurs doivent expliquer aux entreprises leurs objectifs pour que celle-ci acceptent de collaborer en toute transparence.

Il est vrai qu'une collaboration université-entreprises est bénéfique pour toutes les parties, mais elle doit être instaurée sur des bases saines et un climat de confiance, et cela pourrait être fait par la coordination entre les deux parties.

L'étude a montré qu'il faut sensibiliser les étudiants pour les motiver, les encourager à aller de l'avant vers l'entreprenariat.

Références bibliographiques :

- Adam, M, (2009). Réinventer l'entrepreneuriat : pour soi, pour nous, pour eux, éditions l'Harmattan, paris.
- Boisclair M (2009), Des partenariats université-entreprise : un ingrédient essentiel à la qualité de la formation continue ? Quelques éléments de réflexion pour l'action, revue de l'innovation : La Revue de l'innovation dans le secteur public, Vol. 14(3)
- Boisclair, M et Dallaire L (2008). "Les défis du partenariat dans les administrations publiques. Un regard systémique – Théorie et pratique" ; Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Chaoui W, Chaoui K (2011), Relations universités et industries en Algérie : Critiques et améliorations, Conférence : Congrès Français de Mécanique, Coll. Euro-Med
- Choukir J (1999), Le partenariat : une pratique et une notion en définition, Les cahiers de l'ERGE n° 6, FSEG Sfax, CSE.
- Clark, B. R. (1998). Creating entrepreneurial universities: Organizational pathways of transformation. Oxford : Pergamon & Elsevier Science.
- Dama Dié M (2019) : Les traits caractéristiques de la relation université-entreprise au Cameroun, Marché et organisations 2019/1 (n° 34).
- Djeflat, A. (1996). Strategies for Science and Technology-based Development and Transition: The Maghreb Perspective. Technology and Transition : The Maghreb at the Crossroads, 13(3), 32–48.

- Djelfat, A et Zghal, R, (1995). "Science, technologie et croissance au Maghreb", Sfax (Tunisie).
- Fellag H, (2008). Pour un partenariat actif entre l'université et l'entreprise, revue campus.
- Filali B, (2005). Innovation et partenariat entreprise-université en Algérie, quel rapprochement ? La Revue de l'innovation dans le secteur public, Vol. 10(2).
- Frih, I, Laouedj, (1998). L'université au service de l'innovation, la 3eme conférence Maghtech 98, Sfax, Tunisie.
- Ibrahim, B. and Ellis, W. (2002). Entrepreneurship and Small Business Management, USA.
- Khelifaoui, H., (2004). Scientific research in Algeria: institutionalization versus professionalization, Science, Technology and Society, 9(1), 75–101.,
- Leblanc M, (2012) : « Collaborations universités-entreprises : le regard des centres et chaires de recherches », Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur, Montréal.
- Marty F, Voisin A et Trosa S, (2006). Les partenariats public-privé, Éditions La Découverte, Paris.
- Moussouni A (2018) : L'université de Bejaia et l'entreprise privé General Emballage SPA : un partenariat à la croisée de deux mondes, algerian journal of human and social sciences, N°04.
- Nicolas, F et Krieger (1995)., Innovation, clef du développement, ed. Masson, Paris.
- Perrier N, Patricia Toro M, Pellerin R, (2014). Une revue de littérature sur le partenariat public-privé en gestion de projet, centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprises, la logistique et le transport, Montréal.
- Robert D, Hisrich and Michael P, (2012). Entrepreneurship, McGraw-Hill Education; 9 edition September.
- Ros T, (2003). Manuel du partenariat, Forum international des chefs d'entreprises de la Fondation du Prince de Galles.
- St-Pierre M et Hanel P, (2005). La collaboration entre les universités et les entreprises du secteur manufacturier canadien, Cahiers de recherche sociologique, n° 40.
- Zawdie, G& Djeflat A, (1996). «Technology and Transition: The Maghreb at the crossroads» Frank Cass, London.